

Le Croisé

Dieu le veut :

CAUSERIE SOCIALE

AIMER LE PAPE

Les fidèles qui croient à Notre Saint Père le Pape doivent nécessairement l'aimer; car la charité est une manifestation naturelle de la foi; et le Vicaire de Jésus-Christ n'est véritablement aimé que de ceux de ses enfants qui d'abord et avant tout et constamment mettent en lui une absolue confiance; il ne s'agit pas ici, en effet, d'une charité tout extérieure, toute verbale, d'une charité de convenance mondaine, mais bien d'une affection vraie, sincère et profonde, née d'une conviction et regardée comme un devoir sacré, d'une affection qu'il faut considérer comme une grâce du bon Dieu, et dont l'intensité vient tout entière des sacrifices dont elle vit.

Ah! comme l'Église serait puissante, comme elle serait belle aux yeux de Dieu, si tous ses enfants pouvaient un jour s'unir dans une même profession d'amour à son Chef auguste et dans un même abandon à ses directions inspirées! Tel n'est cependant pas le cas; un trop grand nombre de chrétiens oublient ce devoir impérieux et si nécessaire à la prospérité de la Sainte Église.

Il n'est pas surprenant après cela d'apprendre que le Souverain Pontife a des ennemis qui le haïssent; s'il ne trouve pas chez les siens l'amour qu'il devrait trouver, quelle ne sera pas la haine des suppôts de Satan qui ont voué toutes leurs énergies à la destruction de ce qui est saint sur la terre et dans les âmes?

Deux partis sont en présence du Pape, celui de la haine et celui de l'amour; un troisième hélas! trop considérable se tient éloigné et s'appelle le parti des indifférents, le parti de ceux qui n'osant pas haïr, ne savent cependant pas aimer, de ceux qui ne sachant être ni pour ni contre les autres, sont pour eux-mêmes, pour leurs aises, leurs caprices et leurs idées.